

quel intérêt mystérieux vous portez à l'institutrice de ma fille ; mais si vous désirez connaître la direction qu'elle a prise, je dois vous dire que j'ai eu la précaution de la faire suivre un moment sans qu'elle s'en aperçût.

— Et quel chemin a-t-elle choisie ?

— Le chemin de Fumay, qui longe la Meuse, dit le domestique qui venait d'accomplir la mission donnée par la comtesse ; elle n'était pas très éloignée de la Roche-Blanche.

— Des chevaux ! sellez des chevaux à l'instant même ! commanda le chevalier brusquement.

Le domestique sortit pour exécuter cet ordre, et le chevalier s'approcha du capitaine Ducoudrai, qui, aussi étonné que les autres, ne savait que penser de tout ce qu'il voyait.

— Commandant, lui dit-il, vous m'avez assuré que je pouvais compter sur vous en tous temps, en tous lieux.

— Je l'ai dit et ne m'en dédis pas, monsieur le chevalier, répondit le gros commandant en se levant.

— J'ai besoin d'un homme de cœur : il s'agit d'un grand service à me rendre ; vous allez monter à cheval avec moi, et plus tard je vous expliquerai....

— Tout à vous, chevalier.

On entendit les chevaux piaffer dans la cour.

— Partons, partons, dit M. de Clermont en entraînant le capitaine.

— Chevalier, de grâce, dit la comtesse en le retenant par le bras, expliquez-moi donc...

— Monsieur de Sivry, répondit tout bas le chevalier, sera heureux, j'en suis sûr, de recevoir à l'instant même votre visite.

— Que dites-vous quoi, mon mari...

— Allez, allez, madame, il est temps.

— Et moi, monsieur ? demanda Hermance en s'approchant les larmes aux yeux.

— Vous, mademoiselle, dit-il en lui jetant un regard de pitié, n'affrontez pas encore son courroux. Il n'a rendu sa tendresse à la mère que pour maudire la fille. Il sait tout, mademoiselle ; mais espérez beaucoup du temps. Le temps a fait aujourd'hui un bien plus grand prodige.

La jeune fille se retira consternée à l'autre bout de la salle, et au même instant le chevalier et le capitaine sortirent, laissant tous les spectateurs de cette étrange scène dans la stupéfaction.

Une minute après, tous les deux étaient à cheval et partaient à franc étrier.

— De quoi s'agit-il donc, monsieur ? demanda Ducoudrai ; d'un duel, peut-être ?

— C'est possible ; mais d'abord de la vie d'une jeune fille qui, je le crains, laissera à bien des gens des remords éternels.

— Et quel chemin suivrons-nous ?

— Les bords de la Meuse ! Et que le ciel nous permette d'arriver à temps !

VII.

A une lieue environ du château de Sivry s'élève, sur le bord de la meuse, un énorme rocher calcaire appelé dans le pays le Rocher-Blanc, à cause de sa teinte grisâtre, qui le distingue de la pierre plus foncée qu'on trouve communément dans les montagnes de l'Ardenne. Ce rocher se dresse d'environ cinquante pieds au-dessus du niveau de l'eau, et a été maudit bien des fois par les bateliers, car, en resserrant le cours de la Meuse, il la rend plus rapide. On arrive au sommet par une pente douce et insensible, couverte de bruyères et de génévriers au milieu desquels viennent pâturer les troupeaux du voisinage, tandis qu'il est coupé brusquement à pic du côté de la rivière, qui mugit dans une gorge sombre et resserrée.

C'était au pied même du Rocher-Blanc, à gauche dans une petite vallée solitaire, que devait avoir lieu le rendez-vous pris par Albert Latouche et le chevalier Clermont. L'endroit était bien choisi, car il était le plus désert et le plus sauvage de la contrée. Des bois touffus s'élevaient à l'entour et augmentaient encore l'ombre fraîche que projetait la masse calcaire, droite et lisse comme une pyramide. Une seule habitation se voyait à quelque centaines de pas au milieu des arbres ; c'était une maisonnette assez basse et dont la toiture était en ardoise, comme toutes celles du pays. Perdue au milieu du feuillage, elle eût été à peine remarquée si une légère fumée qui s'en élevait n'eût indiqué que des hommes s'étaient établis dans cette solitude.

Les quatre heures approchaient et aucun des deux adversaires n'avait encore paru. Le ciel était sombre et couvert ; un vent assez frais faisait clapoter les flots de la Meuse dans leur lit étroit, et à ce murmure sourd se mêlait seulement par intervalles le cri de quelque batelier ou voyageur ou le claquement du fouet avec lequel il aiguillonnait ses chevaux sur la rive.

Enfin cependant un cavalier se montra un moment sur la croupe d'une des collines qui bornaient la vallée, et, sans songer au danger qu'il y avait à descendre si rapidement une pente escarpée, il lança son cheval au galop dans le sentier, et bientôt il arriva au lieu du rendez-vous ; c'était Albert.

Il s'arrêta au bout de quelques minutes, tout